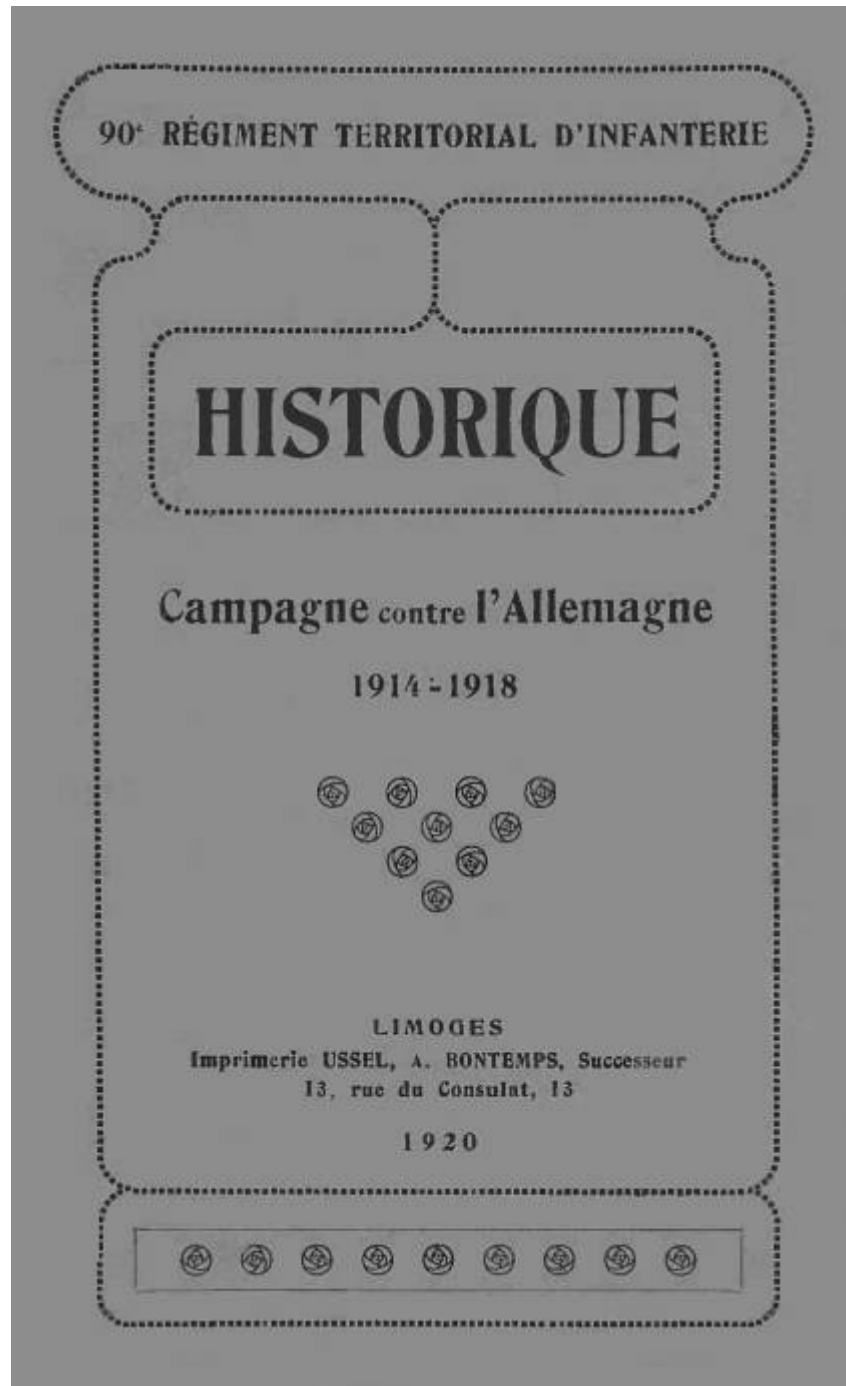


Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013



Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

90^e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

=====

HISTORIQUE

=====

Campagne contre l'Allemagne

1914 – 1918



LIMOGES

Imprimerie USSEL, A. BONTEMPS, Successeur
13, rue du Consulat, 13

—
1920

90^e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

HISTORIQUE SOMMAIRE
DU RÉGIMENT

CAMPAGNE CONTRE L'ALLEMAGNE

1914 – 1920

INTRODUCTION

Quand on connaît l'historique de ce régiment, quand on lit ce titre : « 90^e R. I. T., HISTORIQUE », on ne peut dissimuler son émotion. Régiment de braves gens et de gens braves, presque tous pères de famille, régiment d'infanterie territoriale qui pendant toute la campagne a été sur la brèche, régiment qui fait l'honneur de **ce beau pays Limousin**.

Les actions d'éclats, les combats, la trop longue liste des tués et des blessés sont là qui parlent mieux que n'importe quel éloge et qui attestent devant les générations futures, la bravoure de ces solides gaillards de **la Marche** et du **Limousin**.

Si, quelqu'un d'entre ces braves, parcourt ces lignes un soir à la veillée, ses souvenirs, pourtant présents à la mémoire, se préciseront davantage et de ses lèvres pâlies par l'émotion sortira le fameux : « *J'y étais !* »

Devant ses yeux, réapparaîtront les scènes grandioses et douloureuses de ces cinq années de guerre et sa voix se fera éloquente pour raconter à sa femme, à ses enfants, plus tard à ses petits enfants, son enthousiasme, ses souffrances morales et physiques des longues journées dans la boue, sous les obus, puis sa joie au jour de la Victoire toujours espérée.

Faire apparaître en cet instant à ces yeux émerveillés, l'image de la Patrie magnifiée par le sacrifice de ses enfants, n'est-ce pas la plus noble tâche ! Il reste pourtant un autre devoir à remplir. Il faut dire bien haut, ces poilus sont trop modestes pour le faire eux-mêmes, de quelle foi leurs âmes furent illuminées à l'heure du départ, il faut montrer leur héroïsme et leur stoïcisme pendant les longues années d'épreuves, crier les noms de leurs morts pour qu'à jamais nous nous souvenions tous de la sublime hécatombe, pour que dans les familles où l'on pleure, un rayon de gloire vienne auréoler l'image de celui qui ne reviendra pas.

Certes, leur vaillance n'a pas été méconnue ; rares sont les régiments territoriaux qui ont rapporté la fourragère ; le 90^e R. I. T., comme son voisin de Limoges, le 89^e R. I. T., a été jugé digne de cette distinction.

Et le jour du grand défilé sous **l'Arc de Triomphe**, quel n'a pas été l'orgueil de « ceux du pays », lorsqu'ils ont vu passer côte à côte, les drapeaux des trois régiments de **Magnac-Laval** : 138^e R. I.,

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

338^e R. I., 90^e R. I., tous trois décorés de la fourragère, chose peut-être unique en **France** !

Souvenez-vous, soldats du 90^e R. I. T., des paroles vibrantes d'enthousiasme par lesquelles M. le général **NIESSEL** saluait à **Bellac**, le **3 août 1919**, les trois drapeaux (138^e R. I., 338^e R. I., 90^e R. I. T.).

« ...Respectueusement, je m'incline devant vos « trois glorieux emblèmes », celui de votre régiment actif, celui de votre réserve, celui de votre régiment territorial, tous trois parés de la fourragère (fait peut-être unique dans l'armée française).

« J'y vois la preuve, que jeunes et vieux, tout le monde a fait son devoir ; j'y vois la preuve que la race est bonne à tout âge et qu'elle a donné à la France d'excellents soldats ».

De telles paroles n'ont pas besoin de commentaires ; elles sont le plus bel éloge qui se puisse faire de ces Limousins, Creusois et Charentais, dont le cœur s'est élevé bien haut sous les plis du drapeau du 90^e R. I. T.

22 mois de front (du véritable).

521 morts.

832 blessés.

880 citations individuelles.

Voilà des chiffres qui ne sortiront jamais de nos mémoires, car ils disent de ces héros, le Dévouement, le Sacrifice, la Gloire.

2 août 1914. — Quels souvenirs poignants, cette simple date éveille en nous ! Après quarante-quatre ans, Français et Allemands se retrouvaient face à face.

Pourquoi ? Nul dans nos campagnes ne le savait très exactement ; mais ce que tout le monde voyait, c'était **la France** en danger, qui par une grande affiche placardée à la porte de la mairie, appelait tous ses enfants à son secours.

Alors, pendant qu'en un groupe animé les hommes commentaient au dehors le fait brutal, dans la maison, une épouse inquiète, une mère aux mains tremblantes, fouillait dans le tiroir de la vieille armoire, puis sortait le livret militaire, on lisait attentivement les premières pages alors comptant sur ses doigts, elle murmurait les larmes aux yeux : « **C'est samedi qu'il doit partir !** ». Mais se redressant bientôt et essuyant ses larmes d'un geste brutal, elle répétait : « **Il partira samedi !** ».

Oh ! ces quelques jours précédant le départ : L'homme décidé, calme, achevant un travail urgent, donnant des conseils, prescrivant les besognes les plus pressantes à faire pendant son absence... la femme bien courageuse, mais disparaissant parfois pour cacher des larmes ; les enfants moins bruyants, attentifs à tout.

Le samedi arrivait, toute la famille partait pour aller à la gare. Un dernier baiser, un mouchoir agité et une femme, seule désormais, n'essayant plus de retenir ses larmes, rentrait au logis vide ; où, pendant cinq ans, elle devait elle aussi combattre en travaillant, en souffrant.

Jamais la petite ville de **Magnac-Laval** n'avait vu pareille affluence, les rues étaient noires de monde ; le petit chemin de fer, tout fier de lui, ne pouvait contenir tous ses voyageurs ; de chaque route, débouchaient des voitures attelées d'un petit âne ou d'un petit cheval selon l'aisance de son

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

propriétaire et dans lesquelles pas une place n'était disponible ; car, plus favorisés que les autres, ceux qui étaient des environs amenaient avec eux leur famille, pour retarder le plus possible la séparation.

Peu à peu, les capotes et les pantalons rouges remplaçaient les habits civils ; et c'est une foule absolument hétéroclite qui se pressait à la lecture du rapport, laquelle avait lieu à un carrefour, sur une place, partout où l'espace était le plus grand possible pour contenir les nombreux assistants : femmes, enfants, militaires et civils.

La lecture du rapport achevée, chacun se dirigeait à travers les rues étroites, vers le restaurant habituel des jours de foire, où se trouvaient les voisins, les amis, les futurs camarades dans la grande bataille.

Chemin faisant, on se montrait le lieutenant-colonel **VACHAUMARD** qui allait prendre le commandement du régiment, ses adjoints, les chefs de bataillon : **MASSY**, **GODERCH** et **DURAND**.

Au milieu des acclamations, couverts de fleurs, le 3^e bataillon du 138^e R. I., puis les deux bataillons du 338^e R. I. avaient successivement quitté la ville.

La fanfare municipale, diminuée chaque jour de quelques-uns de ses membres, s'était épuisée en jouant la *Marseillaise*, dont l'enthousiasme faisait à la fois frissonner et sourire.

Il ne restera pour le 90^e R. I. T. que quelques fleurs et pas de musique. Ces braves n'en demandaient pas tant : le cœur vibrant d'enthousiasme, ils partirent.

Les femmes, les enfants accompagnèrent les bataillons pendant quelques kilomètres sur la route.

Le **11 août 1914**, le 90^e R. I. T. s'embarquait à **la gare du Dorat** en trois détachements à l'effectif de :

Officiers	39
Sous-officiers	162
Caporaux	187
Soldats	2.764
Chevaux et mulets	51

ORDRE DE BATAILLE DU 90^e R. I. T.

MM. **VACHAUMARD**, lieutenant-colonel, commandant le régiment.

De ROTON, capitaine-adjoint.

JOUSSE, médecin-major de 1^{re} classe.

CHEVALIER-GAVARNI, lieutenant d'approvisionnement.

BROUILLET, lieutenant téléphoniste.

MURAIRE, sous-lieutenant. chargé des détails.

PEYROT, sous-lieutenant porte-drapeau.

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

1^{er} BATAILLON

MM. **MASSY**, chef de bataillon.

HUBERT, médecin-major.

1^{re} *Compagnie*. — Capitaine **LHUILIER** ; lieutenant **DESMIER**.

2^e *Compagnie*. — Capitaine **COMPAIN** ; sous-lieutenant **GIACOMONI**.

3^e *Compagnie*. — Capitaine **de RHODEN** ; sous-lieutenant **de LA TOCNAYE**.

4^e *Compagnie*. — Capitaine **CENDRIER** ; lieutenant **JARDEL**.

2^e BATAILLON

MM. **CODERCH**, chef de bataillon.

FAUVEAU, médecin-major.

5^e *Compagnie*. — Capitaine **MAIGRET** ; lieutenant **SERIVE**.

6^e *Compagnie*. — Capitaine **MITRAUD** ; lieutenant **BIEGE**.

7^e *Compagnie*. — Capitaine **SELVY** ; lieutenant **PINGAUD**.

8^e *Compagnie*. — Capitaine **TIHY** ; lieutenant **MARCHAND**.

3^e BATAILLON

MM. **DURAND**, chef de bataillon.

BAROTTE, médecin-major.

9^e *Compagnie*. — Capitaine **TRAITTALHUILE** ; lieutenant FAVREAUX.

10^e *Compagnie*. — Capitaine **DEVILLECHABROLLE** ; lieutenant **DESLANDES**.

11^e *Compagnie*. — Capitaine **BINET** ; lieutenant GUIDOU.

12^e *Compagnie*. — Capitaine **DELPECH de SAINT-GUILHEM** ; lieutenant **BRUNETAUD**.

Lieutenants : **BOURETTE** et **SALLAT**, mitrailleurs.

Résumé des principaux Faits

CAMP RETRANCÉ DE PARIS

(12 Août au 8 Octobre 1914)

Le **12 août**, le 90^e R. I. T. débarque à la **gare d'Ivry-Marchandises**. Il est affecté à la 89^e division (177^e brigade) et doit occuper le **secteur Sud-Ouest du camp retranché de Paris**.

Les bataillons cantonnent dans les localités ci-après désignées :

1^{er} bataillon : **Verrières-le-Buisson**.

2^e bataillon : **Fort de Palaiseau, Champlay, Villejuif, Orsay**.

3^e bataillon : **Fort Villeras, Orsigny-Saclay**.

Le séjour du régiment dans le **camp retranché de Paris** se déroule sans incidents notables.

LES FLANDRES

(9 Octobre 1914 au 20 Avril 1915)

Au **début d'octobre 1914**, l'É.-M. Allemand n'a pas réussi à atteindre son but, annihiler la résistance française, de façon à pouvoir se retourner librement sur les Russes, Sans se décourager, il monte une quatrième offensive. A l'aide de gros renforts dirigés sur **les Flandres**, il veut tenter, avant que nos renforts atteignent **la mer du Nord**, un gigantesque mouvement enveloppant qui lui livre **les ports de la mer du Nord et du Pas-de-Calais**, destinés être utilisés contre **l'Angleterre**.

Les villes de **Gand, Bruges, Ostende**, ayant tombé presque sans résistance, c'est derrière **l'Yser** que Français, Belges et Anglais se préparent à recevoir le choc.

L'attaque a lieu le **15 octobre**. Les bataillons renommés pour être les meilleurs de l'armée allemande sont lancés en-rangs serrés à l'attaque de nos positions.

Dans la journée du **25**, quinze assauts sont tentés sans résultats appréciables. **Du 26 au 28**, l'ennemi décimé hésite. Le **28**, nous commençons les inondations. Nouvelle attaque le **30**. Le **31**, les Allemands sont rejetés dans l'eau bourbeuse, ils doivent se replier, abandonnant leurs canons, une grosse quantité de matériel et des monceaux de cadavres.

La garde de ce secteur est confiée à la 89^e D. T. et à une division de cavalerie.

Le 90^e R. I. T. a figuré brillamment dans tous ces combats.

Le **12**, il est à **Eecke** où un parti Allemand, composé de cavalerie et de cyclistes, est délogé et repoussé.

Le **14**, il tient le **mont des Cats** ; le **14**, deux bataillons sont à **Poperinghe**.

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Du 15 au 18, il organise une ligne de défense en avant du **Mont des Cats**.

Le **20**, le 2^e bataillon est chargé de la défense du **pont de Noordschote**.

Le **21**, les 1^{er} et 3^e bataillons viennent derrière lui en renfort à **Reninghe**.

A partir du **22**, la bataille fait rage ; le 90^e R. I. T., malgré des pertes sensibles, ne cède pas un pouce de terrain.

Le **14 novembre**, le régiment est changé d'emplacement et affecté au **secteur Pont de Knocke - Grande Écluse**.

Le **16**, il tient le **canal entre le pont de Knocke et Nieucapelle**, où il reste jusqu'au **9 décembre**.

Le **8**, le régiment est relevé et reçoit l'ordre de se rendre à **Boesinghe**, le **10**, il occupe **un secteur avant du pont de Boesinghe, face à Bixchote**.

Le **30 décembre**, le secteur du régiment est étendu jusqu'à **la Maison du Passeur** ; il l'occupe jusqu'au **25 février** avec des alternatives de séjour dans les tranchées où les hommes souffrent atrocement de l'humidité et du froid.

Au cours de cette période écoulée, il est impossible de citer les nombreux actes de courage et de dévouement qui se sont produits au régiment.

Notons au hasard, le beau geste du capitaine **LEFÈVRE** de la 2^e compagnie, qui, le **28 janvier**, pendant un terrible bombardement de **Boesinghe**, se précipite dans une maison servant de poste de secours, qu'un obus de gros calibre venait de détruire, et en retire un blessé ayant la cuisse cassée, qu'il sauva d'une mort inévitable.

Citons aussi parmi les braves, le caporal **PICQUEPAILLE**, les soldats **CONQUET** et **RANDONNEIX**. Le régiment a aussi à s'enorgueillir de la brillante citation à l'ordre du 20^e C. A., de son chef, le colonel **VACHAUMARD**. « *Officier supérieur, ayant depuis le commencement de la campagne affirmé sa bravoure en toutes circonstances et notamment dans les fonctions exercées pendant plus d'un mois de major de l'extrême front constamment bombardé* ».

Le 90^e R. I. T. est mis au repos dans **la région Quaedypre, West-Capelle, Wylder**.

Le général **D'URBAL**, commandant la 8^e armée, qui se trouve sur l'itinéraire suivi par le régiment pendant son déplacement, marque dans une lettre du **26 février**, toute sa satisfaction de cette « *troupe d'élite* », qui a fait ses preuves pendant quatre mois de combats ininterrompus.

Le **19 mars**, le régiment relève le 74^e R. I. **entre Het-Sas et Kortekeer**. Le caporal **BEAUSOLEIL** se distingue par sa brillante conduite au **Bois triangulaire** et est l'objet d'une citation pour « *s'être porté au secours d'un de ses hommes blessé et avoir été blessé lui-même pendant qu'il lui prodiguait ses soins sans souci du danger* ».

Le même jour, le colonel **VACHAUMARD** est fait officier de la Légion d'honneur.

Les **18 et 19 avril**, le régiment se prépare au départ ; le **20**, tout le régiment s'embarque à **Dunkerque** à destination des secteurs de l'**Aisne**.

PERTES

Officiers : tués, 2 ; blessés, 9 ; disparus, 0.

Troupe : tués, 56 ; blessés, 282 ; disparus, 163.

L' AISNE

(21 Avril 1915 au 16 Décembre 1916)

Le 90^e R. I. T. débarque à **Longpont** et **Vierzy (Aisne)**. Le premier secteur qui lui est confié est celui de **Sermoise** ; il est chargé d'organiser très solidement la région très dangereuse de **Missy-sur-Aisne**.

Le **10 mai**, le régiment est déplacé vers l'ouest, où il s'étend jusqu'aux abords de **Venizel**.

Du 27 juin 1915 au 16 décembre 1916, il appuie au contraire vers l'Est, face à **Condé-sur-Aisne** et **Vailly**.

Au cours de ces trois périodes d'occupation d'un secteur relativement calme, peu d'événements importants sont à signaler.

COMMANDEMENT

Le **17 septembre 1915**, le lieutenant-colonel **VACHAUMARD**, remis à la disposition du Ministre de la guerre est remplacé à la tête du régiment par le lieutenant-colonel **DEFFRESSINE**.

Le **23 janvier 1916**, le lieutenant-colonel **GUILHAMAT** prend le commandement en remplacement du lieutenant-colonel **DEFFRESSINE**, nommé au commandement du centre d'instruction de **Fère-en-Tardenois**.

ÉVÉNEMENTS

Le **28 mai**, au cours d'une patrouille, un sergent et un homme tombent dans une embuscade.

Le **1^{er} juillet**, par ordre du général de division, un petit bois situé sur **la rive droite de la Vesle** reçoit la dénomination de **Bois Brequeville** en souvenir d'une reconnaissance faite dans ce bois et habilement conduite par le commandant du 1^{er} bataillon dans la **nuît du 15 au 16 juin**.

Le **10 juillet**, le soldat **LECOMPTE** Jean, de la 2^e compagnie, est cité à l'ordre pour le motif suivant :

« Le 8 juillet 1915, pendant un violent bombardement du château de Salsogne, s'est précipité au milieu des obus qui tombaient et a réussi à enlever avec un soldat du 89^e R. I. T., un militaire de ce régiment qui était grièvement blessé. »

Le **11 novembre**, le commandant **BREQUEVILLE** est tué d'une balle à la tête au cours d'une reconnaissance sur les bords de **l'Aisne**. Ainsi disparaît un chef à l'âme haute, au cœur ardent, qui avait su pendant son séjour au 90^e R. I. T. attirer vers lui toutes les sympathies. Ses obsèques ont lieu à **Courcelles**, le **13 novembre**.

Le régiment reste, avec des alternatives de séjour aux tranchées et de repos, dans le même secteur jusqu'au **16 décembre 1916**.

De juin à septembre, il subit des pertes assez sérieuses aux **postes du pont de Vailly et de la Maison-Grise**, bombardés quotidiennement par des obus de tous calibres. Toutes les compagnies s'y distinguent à tour de rôle, en particulier la 10^e compagnie (capitaine **MOREAU**).

Le **23 juillet**, une patrouille composée de : sergent **BERNARD**, caporaux **DINET** et **RACINET** ;

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

soldats **VITTEL**, **ARMAND**, **DUBOIS**, **DANIEL**, **LEPAGE**, **MOUTARD**, **OLIVIER**, **VIGNE**, **DERRIEN** et **GUILLAUME**, tous volontaires, enlève un poste allemand solidement retranché.

Le sergent **BERNARD**, ayant été atteint mortellement au premier coup de feu, le soldat **VITTEL** entraîne ses camarades au cri de : « *En avant ! à la baïonnette !* »

Les Français se précipitent sur le groupe ennemi, ils capturent et ramènent dans nos lignes un aspirant et six hommes ; un septième tué sur place ne peut être rapporté.

Après cette capture, le capitaine **BAZIERS** revient avec quelques hommes et rapporte dans nos lignes le corps du sergent **BERNARD**.

A cette occasion, le Général commandant la 5^e armée fait paraître l'ordre du jour suivant :

« 5^e armée, ordre général, n° 131

*« Un détachement du 90^e R. I. T., commandé par le sergent **BERNARD** Maximin, a enlevé un poste allemand solidement retranché et ramené 7 prisonniers du 65^e régiment actif allemand. Le sergent **BERNARD** ayant été frappé à mort pendant l'opération, le détachement privé de son chef a néanmoins continué à combattre et a accompli entièrement sa mission.*

« Ce brillant fait d'armes fait le plus grand honneur au régiment et à la division toute entière. Ces braves soldats ont montré que les territoriaux français, non contents d'être passés maîtres dans la défensive, savent à l'occasion mordre l'ennemi et se montrer supérieurs aux troupes actives allemandes.

*« Le sergent **BERNARD** tombé glorieusement au champ d'honneur est cité à l'ordre de l'armée. Les hommes du détachement reçoivent tous la Croix de guerre.*

*« Le soldat **VITTEL** Alexandre, qui a entraîné par son exemple et par ses appels la troupe à l'attaque, est décoré de la médaille militaire.*

*« Le détachement prendra part à la revue d'honneur passée le 26 juillet par le général commandant l'armée qui tient à remettre lui-même la médaille militaire au soldat **VITTEL**, en même temps que la croix de commandeurs à plusieurs officiers généraux de l'armée.*

« Le détachement partira ensuite tout entier en permission. »

Le **10 octobre**, vers 18 heures, le sergent **COINQUET** de la 10^e compagnie, faisant une ronde, capture, avec l'aide du caporal **LAGEDAMONT**, à 250 mètres en avant de nos réseaux de fils de fer, un soldat allemand du 13^e landwehr. Tous deux obtiennent une citation.

Pendant son séjour dans l'**Aisne**, le régiment avait perdu :

Officiers : tués, 2 ; blessés, 0 ; disparus, 0.

Troupe : tués, 18 ; blessés, 75 ; disparus, 2.

Le **12 décembre 1916**, en vue de la mise au repos du régiment, les unités sont transportées dans la région de **Condé-en-Brie**, **Celle-lez-Condé**, **Courboin**, **Confremeaux**.

CHAMPAGNE

(17 Janvier au 12 Juin 1917)

Après un séjour d'un mois dans les cantonnements désignés ci-dessus, le régiment est amené dans **la zone comprise entre la Vesle et l'Aisne, au nord de Jonchery**.

Il reste dans ce secteur, où il est mis à la disposition des différents services de la zone, jusqu'au **30 mars**.

Le **31 mars**, tout le régiment est rassemblé à **Pargny-lez-Reims (9 kilomètres S. O. de Reims)**, où il cantonne.

Le **2 avril 1917**, il relève dans **le secteur de la Pompelle**, le 3^e régiment de tirailleurs.

ÉVÉNEMENTS

Le **4 avril**, vers 21 heures, pendant un violent bombardement des 1^{re} et 2^e lignes, un groupe d'ennemis, précédés de « flammenwerfers », opère un coup de main **à l'Est de la Ferme d'Alger** (secteur du régiment).

Notre artillerie déclenche un tir de barrage, l'infanterie et les mitrailleuses ouvrent le feu et l'ennemi est repoussé.

Le coup de main nous a coûté :

1 tué ; 9 blessés ; 6 disparus.

Les Allemands laissent deux morts sur le terrain.

Le **21 avril**, après un violent bombardement et une fusillade intense, l'ennemi tente un coup de main sur les petits postes. Tentative infructueuse, grâce à une riposte énergique des nôtres, l'ennemi est repoussé dans ses tranchées.

Les pertes en tués et en blessés pendant l'occupation du secteur sont sérieuses, mais l'ennemi qui convoitait tant **les ruines du Fort de la Pompelle** n'a pas réussi à gagner un pouce de terrain à la relève du régiment.

PERTES

Officiers : tués, 2 ; blessés, 2 ; disparus, 0.

Troupe : tués, 62 ; blessés, 129 ; disparus, 6.

Le **3 mai**, le régiment est relevé par le 12^e cuirassiers. Il reste au repos jusqu'au **12 juin 1917**. Les hommes appartenant aux classes **1897** et plus jeunes sont versés aux formations actives ci-après : 49^e R. I. ; 144^e R. I. ; 123^e R. I. et D. D. du 296^e R. I.

Ces hommes sont remplacés par ceux du 315^e R. I. T. (dissous).

VERDUN

(du 13 Juin 1917 au 16 Septembre 1917)

Le **13 juin**, le régiment s'embarque à **Épernay** à destination de **Mussey (Meuse)**.

Le **17 juin**, il est transporté en camions automobiles à **Verdun (faubourg Pavé)** pour y être employé à des travaux dans les secteurs des 15^e et 32^e C. A.

Il participe aux préparatifs des offensives du **20 août** et des **8 et 9 septembre**. Il assure le ravitaillement de la première ligne pendant toutes les opérations qui nous ont donné **la Côte 304** et **le Mort-Homme**.

Le **27 août**, par ordre du général commandant en chef, le régiment est réduit à deux bataillons.

Les détachements mis à la disposition des divers services, remplissent les missions qui leur sont confiées avec un courage et une abnégation dignes de tous les éloges.

Les différentes lettres adressées au lieutenant-colonel viennent confirmer une fois de plus la belle conduite de ces braves en toutes circonstances.

CITATIONS

Le sous-lieutenant **ADENIS** et neuf gradés ou soldats de la 5^e compagnie sont cités à l'ordre du 55^e R. I., pour s'être distingués dans l'accomplissement de leur mission.

Le général commandant le 32^e C. A. cite à l'ordre du C. A. les gradés et hommes de la 2^e compagnie dont les noms suivent :

Sergent : **NOUVEAU**.

Caporaux : **BOURBON ; GADIOUX**.

Soldats : **GOURMELON, MARY, BRAULT, JOULOT, CAPILLON, TANGUY**.

Onze hommes de la 2^e compagnie sont cités par le commandant du génie du 32^e C. A. à l'ordre du génie.

Enfin, le général **PASSAGA**, commandant le 32^e C. A., cite à l'ordre du C. A. les officiers et soldats dont les noms suivent :

Capitaine : **ROBERT**.

Lieutenant : **DEVIGNERIE**.

Sous-lieutenants : **LEYTER ; DÉBONNAIRE ; BARBIER de PRÉVILLE ; DAURIOS**.

Soldat : **RAYNAUD**.

PERTES

Officiers : tués, néant ; blessés, 4.

Troupe : tués, 6 ; blessés : 30.

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

CHAMPAGNE

(du 17 Septembre 1917 au 31 Mars 1918)

Le **17 septembre**, le régiment s'embarque à **Dugny (Meuse)**, à destination d'**Épernay**.

Il est employé pendant l'**hiver 1917-1918** à des travaux au **nord de la Vesle** et plusieurs unités sont mises à la disposition de divers services (Génie ; Service des eaux ; Service de l'intendance ; Artillerie, etc.).

Là aussi, les services employeurs n'ont que des éloges à faire sur la bonne volonté et la compétence des travailleurs et de leurs cadres.

Pendant la période **septembre 1917 à mars 1918**, le régiment ayant été constamment employé dans les services de la zone, les pertes sont légères :

PERTES

Officiers : tués, néant ; blessés : 2.

Troupe : tués, néant ; blessés : 7.

AISNE

(du 1^{er} Avril au 19 Juin 1918)

Après quelques jours à l'arrière, consacrés à la reprise de l'instruction, le régiment est envoyé dans le secteur bien connu de **Craonne**, qu'il occupe jusqu'au **9 mai**.

Relevé le **10 mai 1918**, il est chargé de l'établissement d'une position de barrage à travers **la vallée de la Vesle**, à hauteur de **Vrigny**.

Le **26 mai**, prévenu de l'attaque allemande qui devait se déclencher, le régiment reçoit l'ordre de s'établir sur **une position au Nord de la Vesle, en face du fort de Brimont**.

Il y reçoit le premier choc des Allemands le **27** ; le **28**, il défend **les passages de la Vesle** ; le **29**, les bataillons combattent **entre Vrigny et la ferme de Rosnay** ; le **30**, le régiment reçoit l'ordre d'occuper et de défendre **la Côte 240** coûte que coûte.

Le lieutenant-colonel commandant le 90^e R. I. T avec ses deux bataillons, défend **la Côte 240** pendant les journées du **30 et 31 mai, 1^{er} et 2 juin**.

Le régiment, très éprouvé (le 2^e bataillon n'a plus qu'un officier valide ; le chef de bataillon **MAIGRET**, commandant le 2^e bataillon, le capitaine adjudant major **BAZIÈRES**, le capitaine **COULLAUD** sont tués à leur poste de combat), est relevé dans la journée du **2 juin** par le 99^e R. I. et passe en réserve 4 jour plus tard ; jusqu'au **17 juin**, le régiment occupe **un secteur de la Marne à l'est de Dormans**.

Les pertes du 90^e R. I. T. pendant cette période avaient été sévères, mais le sacrifice et la résistance de ces braves avaient permis au commandement de gagner du temps et de préparer la contre-

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

offensive qui devait se déclencher quelques jours plus tard.

Le **6 juin**, le général **NAULIN**, commandant la 45^e division, dans un ordre du jour des plus élogieux à l'adresse de la 177^e brigade « *qu'il qualifie d'héroïque* », salue respectueusement la mémoire des braves morts au champ d'honneur et exprime encore une fois à tous ceux qui restent sa cordiale reconnaissance.

A son tour, le Général commandant la 177^e brigade trime sa satisfaction dans l'ordre ci-dessous :

« L'ordre de la 15^e D. I. où on est particulièrement connaisseur en matière de courage, qualifie la 177^e brigade d'héroïque.

« Je n'ajouterai rien à cette épithète ! Elle dit tout.

« En ces jours difficiles, vous avez, d'une façon éclatante, montré au Pays, qui sera fier de vous et vous sera reconnaissant, que ses vieilles classes valent les plus jeunes.

« Bleuets ou Pépères, le même sang généreux coule dans vos veines et à coups, tantôt vifs, tantôt ralentis, y marque le rythme éternel de la France.

« J'ai demandé pour vos Drapeaux la Croix de guerre. J'ignore si cette récompense vous sera accordée, mais quelle que soit la décision du haut commandement, vous vous souviendrez que la seule chose qui compte, ce n'est pas d'obtenir, mais de mériter et vous pourrez dire que la 177^e brigade a bien mérité de la Patrie, par ses vivants et par ses morts que je salue avec vous ».

PERTES

Officiers : tués, 3 ; blessés, 7 ; disparus, 1.

Troupe : tués, 32 ; blessés, 202 ; disparus, 89.

VOSGES

(du 20 Juin 1918 au 26 Août 1918)

Le **20 juin**, le 90^e R. I. T., renforcé d'éléments du 51^e, 22^e, et 79^e R. I. T. (dissous), est embarqué à destination des **Vosges**, où il occupe les secteurs de : **L'Ormonl, Quebrun, des Lacs**.

Le séjour dans ce secteur organisé depuis longtemps fut une période de calme.

COMMANDEMENT

Le lieutenant-colonel **GUILHAMAT**, atteint par la mesure du rajeunissement des cadres est mis à la disposition du Ministre en vue de son utilisation à l'intérieur.

Le lieutenant-colonel **DURAND-GASSELIN**, du 100^e R. I. T. est affecté au 90^e R. I. T. ; il prend le commandement du régiment à la date du **27 juillet**.

CITATIONS

Par ordre général ne 349, du **14 juillet 1918**, le général commandant la 5^e armée, cite à l'ordre de la 5^e armée les officiers du 90^e R. I. T. morts au champ d'honneur dans les combats **du 30 mai au 2 juin 1918**, à l'ouest de Reims :

Chef de bataillon : MAIGRET.

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

Capitaines : **BAZIÈRE** ; **COUILLAUD**.

Sous-lieutenant : **DAURIOS**.

Le **23 août**, le régiment est retiré du secteur.

Le **26 août**, il s'embarque à **Cornimont**, à destination de **Souilly (Meuse)**, où il débarque le **27**.

PERTES

Officiers : néant.

Troupe : tués, 9 ; blessés, 20 ; disparus, 1.

VERDUN

(du 27 Août au 27 Octobre 1918)

Le **27 août**, le régiment débarque à **Souilly** et, de là, il est réparti dans les différents services de la zone.

Il y exécute des travaux préparatoires en vue de l'attaque du **26 septembre**.

PERTES

officiers : blessés, 2.

Troupe : blessés, 16 ; tués, 2.

VOSGES

(du 28 Octobre au 31 Janvier 1919)

Le **28 octobre 1918**, le 90^e R. I. T. est envoyé dans **la région de Nancy**, en vue de l'offensive préparée pour le **12 novembre** et arrêtée par la conclusion de l'armistice.

PERTES

Officiers : néant.

Troupe : néant.

CITATIONS

La brillante conduite du régiment au feu, son esprit de sacrifice en toutes circonstances, lui ont valu les deux citations à l'ordre de l'armée, ci-après :

1^o *Ordre général* n° 548

Le général commandant la 5^e armée cite à l'ordre de l'armée le 90^e R. I. T. :

*« Lors des récentes opérations a, pendant une semaine sous les ordres du colonel **GUILHAMAT** pris une part active à la défensive de positions importantes et s'est signalé en toutes circonstances par sa belle conduite au feu.*

« Engagé en première ligne, les quatre derniers jours, s'est montré digne de combattre à côté des

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

unités actives en supportant sans défaillance des bombardements exceptionnellement violents et contribuant efficacement à briser les attaques ennemies.

(Exécution de la décision du Général commandant en chef, n° 7.560, du **6 juillet 1918**).

« Le **10 juillet 1918**.

« Le général commandant la 5^e armée,

« Signé : **BERTHELOT**. »

2^o Ordre n° 12.714, D.

Le maréchal de France, commandant en chef les armées françaises de l'Est, cite à l'ordre de l'armée : le 90^e R. I. T. :

« *Régiment territorial animé du plus beau sentiment du devoir et du sacrifice.*

« *Jeté en pleine bataille des Flandres du 20 octobre au 16 novembre 1914, a réussi par sa résistance acharnée, par ses vigoureuses contre-attaques, notamment à la Maison du Passeur et au Pont de Knokke, à arrêter la progression ennemie dans un terrain difficile, malgré les dangers et les fatigues, faisant l'admiration des troupes actives qui combattaient avec lui.*

Au G. Q. G., le **1^{er} janvier 1919**.

« Le général commandant en chef les armées françaises de l'Est,

« Signé : **PÉTAIN** ». »

A partir de la signature de l'armistice, le régiment est employé dans les divers services de **la zone de Nancy** et aux services créés pour la démobilisation du 1^{er} échelon.

Le **15 janvier 1919**, l'ordre ci-dessous lui confère le droit du port de la fourragère aux couleurs de la Croix de guerre.

Ordre général n° 143 « F »

« *Par application de la circulaire ministérielle n° 2.156 du 22 février 1919, le maréchal commandant en chef les armées de l'Est a décidé que les unités ci-dessous auront droit au port de la fourragère :*

« *Aux couleurs de la Croix de guerre, le 90^e Régiment Territorial d'Infanterie.*

« *Ces unités ont obtenu deux citations à l'ordre de l'armée pour leur belle conduite devant l'ennemi* ». »

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE
des pertes du Régiment
au cours de la Campagne 1914 – 1918

Tués :

Officiers	11
Troupe	510

Blessés :

Officiers	27
Troupe	805

Disparus :

Officiers	Néant
Troupe	238

Citations individuelles :

Officiers	66
Troupe	814

90^e RÉGIMENT TERRITORIAL D'INFANTERIE

LISTE NOMINATIVE

**des Officiers et Militaires tués et blessés
au cours de la Guerre 1914 – 1918**

OFFICIERS TUÉS

SALLAT Louis-René	Lieutenant	3-11-1914
LAGORCE Félicien	Sous-lieutenant	20-12-1914
DESREBOULLES Jean	Sous-lieutenant	24-3-1915
BIÈGE Constant	Capitaine	16-7-1915
BREQUEVILLE Henri	Chef de bataillon	11-11-1915
COUZY Jules	Capitaine	11-4-1917
PINAUD Jean-René	Sous-lieutenant	11-4-1917
MAIGRET Albéric	Chef de bataillon	30-5-1918
BAZIÈRE Léon	Capitaine	30-5-1918
COUILLAUD Victor	Chef de bataillon	30-5-1918
DAURIOS Jean	Sous-lieutenant	1-6-1918

OFFICIERS BLESSÉS

FAVREAU Albert	Lieutenant	29-10-1914
COMPAIN Pierre	Capitaine	30-10-1914
CENDRIER Jules	Capitaine	11-11-1914
BOURETTE Gabriel	Lieutenant	12-11-1914
MARCHAND Albin	Capitaine	27-11-1914
PINGAUD Louis	Lieutenant	3-11-1914
CODET Louis	Sous-lieutenant	5-11-1914
DUPUIS Charles	Médecin-major	11-4-1917
COQ Émile	Sous-lieutenant	14-4-1917
LAFOLIE Henri	Sous-lieutenant	19-4-1917
LEYTER Joseph	Sous-lieutenant	21-4-1917
BABAUD-LACROZE L.	Sous-lieutenant	28-6-1917
FANTINIER Pierre	Sous-lieutenant	28-6-1917

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

MABILLE Georges	Capitaine	5-9-1917
DAURIOS Jean	Sous-lieutenant	10-9-1917
D'OR Henri	Sous-lieutenant	19-3-1918
BEYSSAC Paul	Sous-lieutenant	19-3-1918
TOUZEAU Victor	Capitaine	30-5-1918
BROSSET François	Lieutenant	30-5-1918
DEMARET Michel	Lieutenant	30-5-1918
ROBERT Adolphe	Capitaine	30-5-1918
FANTINIER Pierre	Lieutenant	1-6-1918
CABRIT Aimé	Lieutenant	1-6-1918
DRUJON Fernand	Capitaine	1-6-1918

MILITAIRES TUÉS
(non compris ceux décédés des suites de leurs blessures)

MOUTAUD François	Soldat	22-10-1914
GAUDY François	Caporal	23-10-1914
JOSEPH Jean	Clairon	23-10-1914
BERNARD Brice	Soldat	25-10-1914
FAURY	—	26-10-1914
CHÊNE Léon	—	30-10-1914
PERINET Joseph	—	30-10-1914
BICHAT François	—	31-10-1914
HURB Eugène	—	4-11-1914
MORICHON Jean	Adjudant	5-11-1914
JOYEUX Jean-Baptiste	Soldat	5-11-1914
LACOUTURE Jean	—	5-11-1914
BERNIER Justin	—	5-11-1914
THROMAT Jean	—	5-11-1914
JONQUET François	—	5-11-1914
JALEISE Jean	—	5-11-1914
MECHENET Pierre	—	5-11-1914
ROY Louis	—	5-11-1914
MOREAU François	—	5-11-1914
PUYGRENIER Jean	—	5-11-1914
PEYROT Eugène	—	5-11-1914
LAFORST François	—	5-11-1914
COMMUN Louis	—	5-11-1914
DESJOIE Eugène	—	5-11-1914
BLANCHON André	—	7-11-1914
PRANEUF	—	5-11-1914
DEVAUD Mathurin	—	5-11-1914
CHADENAUD Louis	—	8-11-1914
QUICHAUD Pierre	—	10-11-1914

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2013

RESTOUEIX Blaise	Soldat	10-11-1914
MIRGALET Hyppolite	Caporal	10-11-1914
BEAULIEU Léon	Soldat	11-11-1914
VITTE Alfred	Sergent	11-11-1914
MICHAUD Jean	Caporal	11-11-1914
TERRASSIER Armand	Soldat	11-11-1914
GALBRUN François	—	11-11-1914
CHAPELIN Octave	—	11-11-1914
CHARPENTIER François	Caporal	11-11-1914
LAILLIOT	Soldat	11-11-1914
GRAVELAT Auguste	—	11-11-1914
BOUTIN Cyprien	—	12-11-1914
BEAULIEU Léonard	—	13-11-1914
DUCOURET Georges	—	16-11-1914
ARLIN Alexis	—	16-11-1914
ROUX François	—	16-11-1914
MAUVY Jean	—	16-11-1914
LASNIER Alfred	Caporal	18-12-1914
GUILLEMOT Jean	Soldat	19-12-1914
FREDON François	—	20-12-1914
VIGIER Léonard	—	21-12-1914
JARDINET Jean	—	24-02-1914
DELAGE François	—	24-12-1914
LASSECHÈRE Jean	—	27-12-1914
MAROT Joseph	—	30-12-1914
DUCOLOMBIER Pierre	—	5-1-1915
CROUZIT François	—	9-1-1915
GENETEIX Pierre	—	9-1-1915
LABOUTTE Eugène	—	9-1-1915
FAUBERT Pierre	—	16-1-1915
CHAVAILLER Jean	—	16-1-1915
COUTURIER Jean-Baptiste	—	18-1-1915
PRIQUET Jean	—	26-1-1915
SUDRE Pierre	—	26-1-1915
CORMENIER Hilaire	—	26-1-1915
DESPLOBINS	—	1-2-1915
RATIER Jean	—	1-2-1915
BALIS Jean	—	17-2-1915
SECHÈRE Auguste	—	20-3-1915
SOULAT Pierre	—	23-3-1915
ROBIN Pierre	—	24-3-1915
REJAUD Jules	—	27-3-1915
BRANDY Jean	—	29-3-1915
BESSAGUET Julien	—	5-4-1915
BRUN Jean	—	8-4-1915
JABELY François	Sergent	9-4-1915

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

FONCHIN Jean	Soldat	10-4-1915
BISSIRIEIX François	—	16-5-1915
CHAZEAU Jean	—	28-7-1915
PILLOUX Louis	Caporal	15-8-1915
THORIN Auguste	Soldat	6-9-1915
VOLONDAT Augustin	—	8-10-1915
BOURDIER Jean	—	18-10-1915
GARDON Léonard	—	26-10-1915
GAILLARD Jean	—	14-4-1916
LABROUSSE Jean	—	4-7-1916
MOREAU François	—	18-7-1916
BOURGEOIS Adolphe	Caporal	19-7-1916
VIGNAUD Jean	Soldat	19-7-1916
BICHAUD Jean	—	21-7-1916
BERNARD Maxime	Sergent	23-7-1916
LAMENDIN Charles	Soldat	23-7-1916
COUTY Jean	—	23-7-1916
FRAYSSE Albert	—	10-9-1916
BRESSY Marcelin	—	9-11-1916
LAVERGNE Jean	—	10-11-1914
PALARD Jean	—	3-4-1917
KOSNIG Vital	—	4-4-1917
VILLEGER Pierre	—	4-4-1917
CHEDEVILLE Philippe	—	4-4-1917
VERVOITTE Adolphe	—	4-4-1917
DUMANIEUX Martial	—	10-4-1917
DESPIERRE Antoine	—	10-4-1917
LEFORT André	—	10-4-1917
VEDRENNE Pierre	—	10-4-1917
GRENIER Léonard	—	11-4-1917
DUBOUCHAUD Sébastien	—	11-4-1917
GRENET Adolphe	Caporal	11-4-1917
BOUIJOUX Robert	Soldat	11-4-1917
DEGLANE Hubert	—	11-4-1917
MULTEAU Auguste	Adjudant	11-4-1917
CADIOU Charles	Caporal	11-4-1917
BONNARDEL Emmanuel	—	11-4-1917
TRAYNARD Lucien	—	11-4-1917
BRODIER Louis	—	11-4-1917
LECOMPTE Jules	—	11-4-1917
BORDIER Eugène	—	11-4-1917
BEARDET Léon	Soldat	11-4-1917
COUZON Jules	—	11-4-1917
RIBOULEAU Émile	—	11-4-1917
RIFFAUD Étienne	—	11-4-1917
BONAT Sylvain	—	11-4-1917

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2013

DELAVERGNAS Arnaud	Soldat	11-4-1917
DENICHOU Pierre	—	11-4-1917
ROY Charles	—	11-4-1917
LAPLAGNE Jean	—	11-4-1917
CAILLE François	—	11-4-1917
DOUGNAC Louis	—	11-4-1917
PAIR Baptiste	—	11-4-1917
GOUD Émile	—	11-4-1917
DESCHAMPS Jean	—	11-4-1917
MOREAU Pierre	—	11-4-1917
BAUDRY Pierre	—	11-4-1917
LOUIT Eugène	—	11-4-1917
CHAPUT Jean	—	11-4-1917
BARDET Léonard	—	11-4-1917
PHIALIP Auguste	—	11-4-1917
MAISON Georges	—	11-4-1917
CHEVALIER François	—	11-4-1917
VILLECHANGE Jean	—	11-4-1917
QUERIAUD Jean	Caporal	11-4-1917
LADRAT Jean	Soldat	14-4-1917
DEMOUSSEAU Pierre	—	14-4-1917
DECUBES Jean	—	14-4-1917
LOGE Alphonse	—	19-4-1917
BREUIL Pierre	—	19-4-1917
LEBŒUF Charles	Caporal	20-4-1917
FOUILLEUL François	Soldat	20-4-1917
ROUDEAU Eugène	—	21-4-1917
MORANGE Pierre	Caporal	21-4-1917
BEILLER André	Soldat	21-4-1917
LABROUSSE Jean	—	21-4-1917
LÉOBON Jean	—	21-4-1917
GRANET Jean	—	21-4-1917
CALLUAUD Jean	—	21-4-1917
LAURENT Simon	Caporal-fourrier	29-4-1917
VIGNAUD François	Soldat	13-7-1917
CAURAT Jean	—	13-7-1917
FECOURT Paul	—	13-7-1917
LAVALADE Léopold	—	13-9-1917
VERGNAUD François	—	12-9-1917
GODET Aimé	—	12-9-1917
BOYER Célestin	Sergent	27-6-1918
DUBREUIL Pierre	Soldat	28-5-1918
DEFFERE Hippolyte	Sergent	28-5-1918
DOUCET Alexandre	Soldat	29-5-1918
LAMANT Pierre	—	29-5-1918
GAGNAULT Sylvain	—	29-5-1918

Historique du 90^e Régiment Territorial d'Infanterie
 Imprimerie Ussel, A. Bontemps, successeur – Limoges – 1920
 numérisation : P. Chagnoux - 2013

MICHELET François	Soldat	30-5-1918
DENQUIN Victor	—	30-5-1918
REY Gabriel	—	30-5-1918
CLÉMENT Godefroy	—	30-5-1918
GABAUD Joseph	—	30-5-1918
CRISTOFARO Joseph	—	30-5-1918
BOISSEUIL Louis	Caporal-fourrier	30-5-1918
LABAT André	Soldat	30-5-1918
CREDOT Guillaume	—	1-6-1918
BISSERIER Paul	—	31-5-1918
DEJEANS Pierre	—	31-5-1918
BERNARDET Louis	—	01-6-1918
LEFORT Léon	—	31-5-1918
AUPETIT Jean	—	31-5-1918
PASQUET Jean	—	1-6-1918
AUFORT Louis	—	1-6-1918
MONTOUX Louis	—	1-6-1918
DELAGE François	—	1-6-1918
PRIEUR Léon	—	1-6-1918
GUILLEMOT Philippe	—	1-6-1918
MÉRIGOT Jean	—	1-6-1918
GUSTAVE Hippolyte	—	1-6-1918
REBEYROLLE Charles	—	1-6-1918
PITRE Jules	—	1-6-1918
FINET Sylvain	Caporal-fourrier	1-6-1918
CEBE Gabriel	Soldat	1-6-1918
CHAPELLE Louis	—	1-6-1918
PINGUET Alexandre	—	1-6-1918
DUMONT Jean	—	1-6-1918
RAYNAUD	—	13-6-1918
BRULAUD François	Caporal	2-6-1918
DUFOUR Auguste	Soldat	2-6-1918
MAUFRONT Jean	—	2-6-1918
GINESTY	Adjudant	24-7-1918
LALEY Jean	Sergent	24-7-1918
LURAUD	Soldat	24-7-1918
AZEMA	Caporal	26-7-1918
KERUZEC Jean	Soldat	1-8-1918
MAILLARD Antoine	—	3-8-1918
CHARPILLET Léon	—	4-8-1918
CRASADE Pierre	—	4-8-1918

